



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



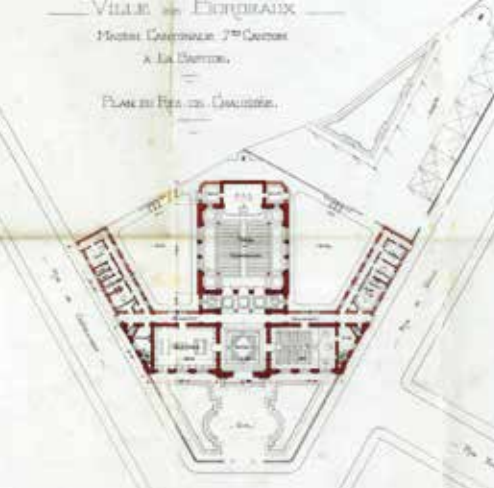
Bordeaux, Port de la Lune
inscrit sur la Liste
du patrimoine mondial
en 2007

Maison cantonale Bordeaux

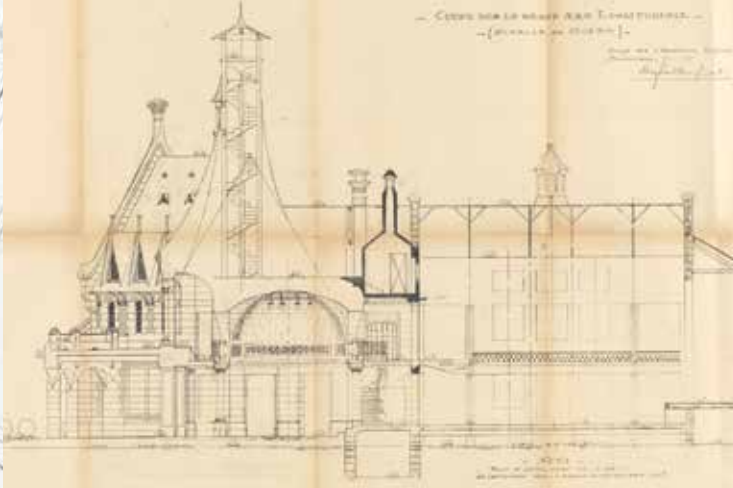


BORDEAUX
culture

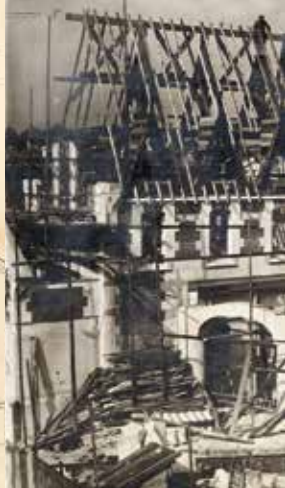




1. Plan du rez-de-chaussée. 1903. ABM. 63-M-3



2. C. Alfred-Duprat. Coupe sur le grand axe longitudinal. 1915. ABM. 63-M-5



3. Maison cantonale en construction. ABM. Fi XXXI-H-2

Maison cantonale de La Bastide

« *Justice de paix, commissariat de police, salle de réunions, bureau d'état-civil, ce n'est pas seulement tout cela que nous vous donnons : c'est aussi, c'est surtout le témoignage de l'intérêt que nous prenons au développement industriel de ce grand quartier et la marque de la bienveillance affectueuses et reconnaissante dont nous entourons les travailleurs qui vivent ici* ». Fernand Philippart (maire de Bordeaux de 1919 à 1925).

Un petit village portuaire devenu un quartier industriel et populaire

Marécage inhospitalier à l'époque antique, plaine d'alluvions plantée de vignes à partir du XIII^{ème} siècle devenu un petit village portuaire puis, au XVIII^{ème} siècle, bourg parsemé le long de ses rives de chartreuses, refuges de riches bordelais, le quartier de La Bastide ne connaît un réel développement qu'à partir du XIX^{ème} siècle.

A partir de 1822, avec l'inauguration du Pont de pierre construit par l'ingénieur des Ponts et Chaussées Claude Deschamps qui relie la rive gauche à la route de Paris (actuelle avenue Thiers), La Bastide connaît une urbanisation régulière. La construction de quais, de la gare d'Orléans en 1847, de la passerelle des chemins de fer permettant le raccordement des lignes de Paris-Orléans et du Midi (passerelle

Eiffel, 1858-1860), lui assure un trafic de plus en plus important. Des chantiers de construction navale s'implantent le long de ses quais et participent à son industrialisation. Réunie en 1865 à Bordeaux, elle connaît dès lors une rapide ascension. La Bastide devient un des poumons industriels de Bordeaux avec la multiplication d'usines spécialisées dans le bois, le charbon et l'acier et attire une population largement ouvrière.

Histoire mouvementée d'une construction

En 1888, le quartier de La Bastide qui abrite plus de 17 000 habitants, devient le 7^{ème} canton de la commune de Bordeaux. Sa justice de paix est cependant rattachée à celle du 5^{ème} canton de Bordeaux situé à cette époque sur la rive gauche,

sur Causserouge. Pour éviter à ses habitants de se déplacer et pour pallier au manque d'équipements publics, un espace est mis à la disposition du juge de paix dans une des salles de classe de l'école de la rue Léonard-Lenoir. Cependant, la nécessité d'aménager un vrai local s'impose rapidement. Le 8 mai 1903, le conseil municipal de Bordeaux sous la présidence de Paul-Louis Lande (maire de Bordeaux de 1900 à 1904), conscient du manque d'équipement de ce quartier en pleine expansion, décide de construire une maison cantonale sur un terrain aux formes irrégulières propriété de la ville, situé entre les rues de Châteauneuf et des Nuits. Cette maison cantonale serait destinée non seulement à abriter le prétoire et les dépendances de la justice de paix mais aussi un poste de police, un bureau et le logement pour le commissaire de police du canton,



3. Maison cantonale en construction.
ABM. Fi XXXI-H-2

une bibliothèque, une vaste salle de conférence et un bureau auxiliaire municipal (1). Le projet établi par l'architecte municipal n'aboutit pas à cause de problèmes financiers. Dix années plus tard, le 26 novembre 1913, l'architecte et urbaniste Cyprien Alfred-Duprat (1876-1933) est sollicité par la Ville pour réaliser une nouvelle étude. Terminée en septembre 1915, le projet reste fidèle au plan primitif de 1903 mais présente pour son élévation un style inédit à Bordeaux. La guerre suspend sa réalisation (2). Il faut attendre le début des années 1920 pour qu'il soit à nouveau étudié par la municipalité grâce à l'intervention déterminante de Gérard Chabrely, fils d'une des grandes personnalités bastidiennes, le docteur Joseph Marie, Edouard Chabrely (1835-1895) surnommé le « médecin des pauvres ». Le 15 mai 1923, le conseil municipal décide la reprise du projet. Alfred-Duprat est à nouveau sollicité. Il remanie son étude d'avant-guerre et la remet avant la fin de l'année. Le 18 juillet 1924, Chabrely présente un rapport sur l'urgence



4. Carillon composé par Jaime Jou de las Borgas 1925.
ABM 63-M-5

de cette implantation qui est voté à l'unanimité. Les devis des travaux sont adoptés quelques mois plus tard et l'adjudication a lieu en décembre 1924. Après les premiers travaux de terrassement et de maçonnerie, la première pierre, un énorme bloc de 3500 kilos en marbre de Villebois faisant partie du porche d'entrée, est posée le 6 mars 1925 par le maire Fernand Philippart, deux mois avant les élections municipales qu'il perdra. A cette occasion, il déclare que « ce sera un très grand honneur pour nous d'avoir pu, avant la fin de notre mandat, donner satisfaction aux légitimes aspirations de nos concitoyens bastidiens en réalisant le beau projet de M. Duprat qui se traduit par un monument d'art dont notre ville pourra, à juste titre, s'enorgueillir » (3). Le bâtiment, achevé en 1926, est inauguré par son successeur à la mairie Adrien Marquet, le 28 octobre 1927.

Une architecture unique à Bordeaux

La disposition de la maison cantonale imaginée par Alfred-Duprat s'adapte idéalement à l'emplacement choisi, une surface relativement restreinte située



5. Promenoir du vestibule

entre deux rues assez étroites. Pour permettre le développement d'une façade suffisamment monumentale et pourvue d'un frontispice, l'architecte reprend le dispositif imaginé par son prédécesseur en concevant un édifice à cinq côtés. Si le plan de l'immeuble est d'une symétrie résolument classique, Alfred-Duprat fait preuve d'audace en appliquant les recettes architecturales de l'Art Nouveau et de l'Art déco dans la recherche des volumes, l'emploi de matériaux divers, la forme variée des ouvertures et la décoration naturaliste qui emprunte ses formes au domaine végétal et animal (couv.). Pour l'élévation extérieure du bâtiment, l'architecte innove. Pour la façade principale donnant sur la place, il imagine une forme élancée et monumentale surmontée de vastes combles, eux-mêmes couronnés de toits effilés scandés par des mansardes aiguës qui rappellent certains modèles néogothiques du XIX^{ème} siècle. Cette verticalité est accentuée par un pignon central, sorte de beffroi ou de campanile composite (8), couronné au dessus de l'horloge par un carillon de cinq cloches (4). Le plan intérieur



5. Promenoir du vestibule

6. Salle des fêtes

7. Charpente de la salle du prétoire

prend exactement la symétrie des façades. Il est ordonné autour d'un axe médian et adopte la forme d'un Y. Le corps central est occupé par un vestibule de forme presque ovale dominé par un promenoir (5). C'est la pièce centrale du dispositif d'où partent deux ailes disposées en biais (emplacement du prétoire et de la bibliothèque). Dans le prolongement de ce vestibule s'ouvre la salle des fêtes parcourue sur trois de ses côtés par un balcon porté par d'élégantes colonnettes (6).

Un riche décor sculpté

La recherche décorative, marquée par l'esprit Art Nouveau, déconcentre au premier abord par son apparente complexité et s'éloigne résolument du décor d'un style imitant le néoclassique alors en vogue à Bordeaux. L'architecte imagine des schémas formés de riches motifs végétaux et animaliers : représentations de roses pour les chapiteaux du vestibule (9), têtes d'oiseaux diurnes, nocturnes et exotiques pour ceux de la salle des fêtes, feuilles d'eau et poulpes pour le départ des escaliers. Les

charpentes des pièces situées dans les ailes du bâtiment sont agrémentées d'un bestiaire animalier (têtes de loup, de chameau, de babouin...) qui complètent cette recherche décorative (7, 10, 11). Cette luxuriance se retrouve à l'extérieur avec les sculptures réalisées par l'entreprise Edmond Tuffet, en particulier la représentation des armes de la ville surgissant au milieu de pampres et de branches de pin.

Les matériaux employés sont pour la plupart d'origine locale et de nature très diverse. Le fer forgé, la pierre, la brique, la céramique, la mosaïque et même le bois participent à l'élaboration du décor et permettent de produire des effets de polychromie originaux et pittoresques.

La maison cantonale aujourd'hui

Ainsi conçue, la maison cantonale de La Bastide réalisée par Cyprien Alfred-Duprat est le seul exemple à Bordeaux d'un édifice possédant des caractéristiques esthétiques influencées à la fois par les deux grands courants architecturaux du début du vingtième siècle, l'Art nouveau et l'Art décoratif,

tout en présentant des résurgences décoratives néo-médiévales héritées des théories du grand architecte du siècle précédent Eugène Viollet-le-Duc. A la fin des années 1980, la municipalité décide de transformer la maison cantonale en une mairie annexe permettant aux bastidiens d'avoir accès aux principaux services municipaux. Certains remaniements intérieurs sont alors entrepris. Quelques années plus tard, conscient de l'importance architecturale et décorative de ce bâtiment, unique à Bordeaux, la maison cantonale de La Bastide est inscrite par arrêté du 20 décembre 1994 à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques. Le 31 janvier 2000, la Ville décide de lancer un programme de restauration portant à la fois sur l'extérieur et l'intérieur du bâtiment. Ces travaux comprennent la réfection de la charpente ainsi que des terrasses, la restauration des façades et du porche, la restitution des décors intérieurs (bibliothèque originelle, hall d'entrée, salles) et extérieur (carillon).



7. Charpente de la salle du prétoire

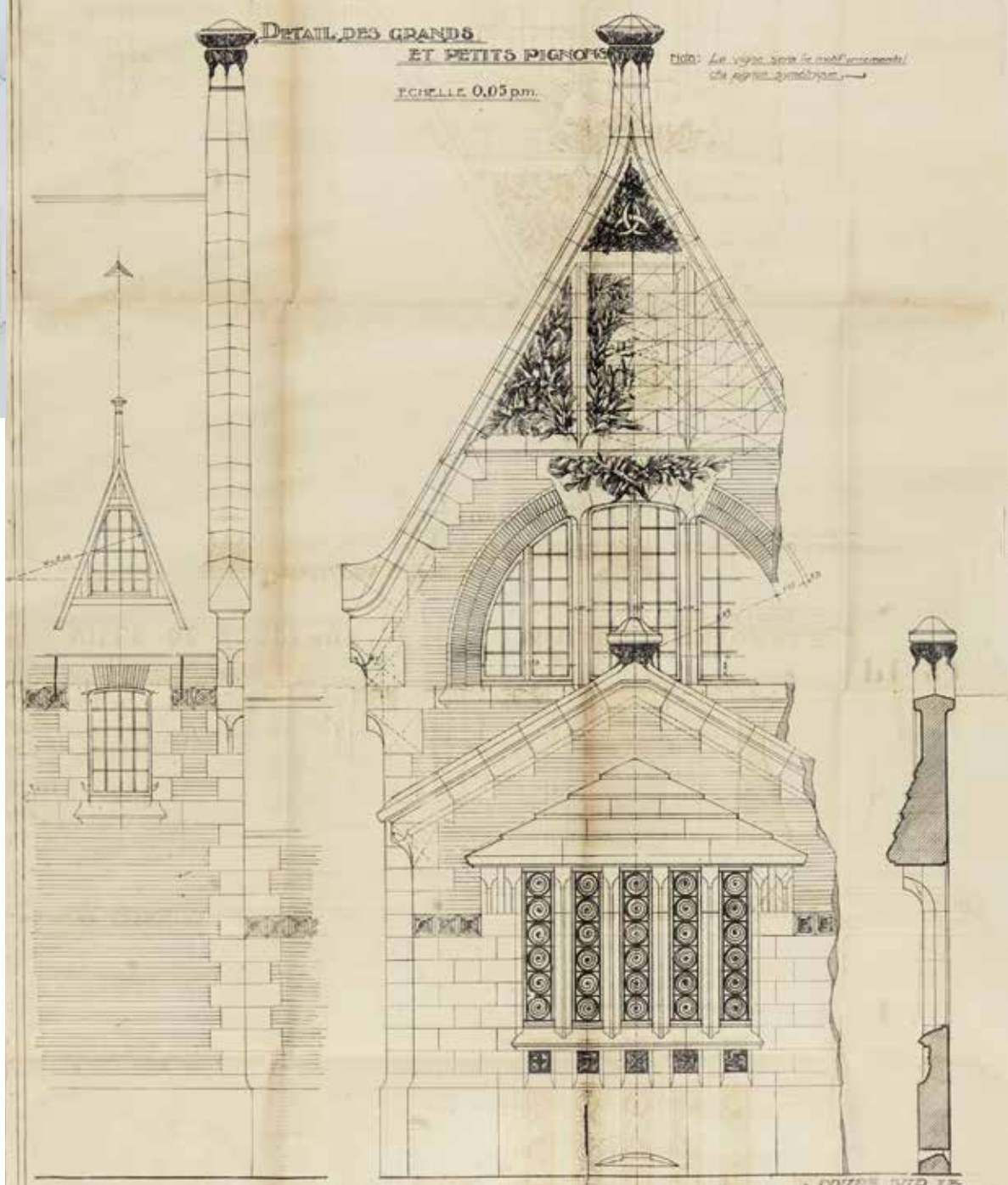
Texte : Anne Guérin

Crédits photos :

5, 6, 7, 9, 10, 11 :
© Mairie de Bordeaux,
F. Deval.

Couv., 1, 2, 3, 4, 8 :
© Archives Bordeaux
Métropole,
B. Rakotomanga

Couv. : C. Alfred-Duprat.
Maison cantonale de La
Bastide. ABM. 26FI-40



8. C. Alfred-Duprat. Détail des grands et petits pignons. 1925. ABM. 63-M-5



9. Colonne du vestibule



10. Tête de babouin



11. Tête de bélière

Maison Cantonale La Bastide

In 1888, the working-class area of La Bastide, the industrial lung of Bordeaux, was home to more than 17,000 inhabitants. The 7th canton of the city of Bordeaux, it did not have a justice of the peace. In 1903, the city council decided to build a *maison cantonale* to house a courtroom, the outbuildings of the justice of the peace, a police station, an office and accommodation for the police commissioner, a library, a huge conference room and an auxiliary municipal office. In 1913, the architect and urban planner Cyprien Alfred-Duprat (1876-1933) was asked by the city to carry out this project. The work was interrupted by the First World War in 1914 but began again ten years later. The building was opened in October 1927. The building was ideally suited to its location; its plan is resolutely classical and symmetrical. Its design applies the architectural rules of Art Nouveau and Art Deco in its search for volume, the use of various materials, the varying structures of the openings and the naturalistic decoration that borrows shapes from the worlds of plants and animals. The interior plan is organised around a central axis and adopts the shape of a «Y». The central space is occupied by a hallway dominated by a walkway from which two diagonal wings lead off (the courtroom and the library). The conference room opens out

from the continuation of this hallway. In the late 1980s, the city council decided to turn the *maison cantonale* into an annex of the town hall. Some years later, taking into account the architectural and decorative importance of this building that is unique in Bordeaux, an order was issued on 20 December 1994 adding the La Bastide *maison cantonale* to the supplementary list of historic monuments.

Maison Cantonale La Bastide

En 1888, el barrio popular y obrero de La Bastida, pulmón industrial de Burdeos, albergaba más de 17.000 habitantes. 7º cantón de la ciudad de Burdeos, no poseía juzgado de paz. En 1903, el ayuntamiento decidió construir una casa cantonal que albergaba una sala de vistas, las dependencias del juzgado de paz, una comisaría de policía, una oficina y una vivienda para el comisario de policía, una biblioteca, una amplia sala de conferencias y una oficina auxiliar municipal. En 1913, el arquitecto y urbanista Cyprien Alfred-Duprat (1876-1933) fue requerido por el ayuntamiento para llevar a cabo este proyecto. Los trabajos, suspendidos por la guerra de 1914, se retomaron diez años después. El edificio fue inaugurado en octubre de 1927. El edificio se adaptó idealmente al emplazamiento elegido, su plano es de una simetría decididamente

clásica. Su elevación aplica las recetas arquitectónicas del Modernismo y del Arte Deco en la búsqueda del volumen, el uso de materiales diversos, la forma variada de aperturas y la decoración naturalista que toma sus formas del mundo vegetal y animal. El plano interior está ordenado alrededor de un eje mediano y adopta la forma de una Y. El cuerpo central está ocupado por un vestíbulo dominado por un corredor de donde parten dos alas dispuestas oblicuamente (emplazamiento de la sala de vistas y de la biblioteca). En la prolongación de este vestíbulo se abre la sala de fiestas. A finales de los años 80, el ayuntamiento decidió transformar la casa cantonal en un ayuntamiento anexo. Unos años más tarde, consciente de la importancia arquitectónica y decorativa de este edificio, único en Burdeos, la casa cantonal de La Bastida está inscrita por decreto del 20 de diciembre de 1994 en el inventario complementario de Monumentos Históricos.

En 2007, l'UNESCO a distingué Bordeaux l'inscrivant ainsi au Patrimoine mondial en tant qu'ensemble urbain exceptionnel. Le patrimoine est une composante capitale de la ville et de ses habitants, élément constitutif d'une identité urbaine et de notre histoire commune. Préserver, partager et transmettre cette histoire est essentiel pour les générations futures. Elle nous aide à construire l'avenir en s'appuyant sur nos racines. Je vous souhaite une excellente visite dans ces lieux porteurs de mémoire.

In 2007, Bordeaux was recognized by UNESCO and added on the World Heritage List as an exceptional urban ensemble. Heritage is an essential element of the city and its residents, a fundamental component of our urban identity and collective history. To preserve, present and share this history is essential for future generations. Our history helps us shape a future built on our roots. I wish you an excellent visit in this site that perpetuates our memories

En 2007, la UNESCO déclaró la ciudad de Burdeos Patrimonio mundial como conjunto urbano excepcional. El patrimonio es una parte importante de la ciudad y de sus habitantes, elemento constitutivo de una identidad urbana y de nuestra historia común. Preservar, compartir y transmitir esta historia es esencial para las futuras generaciones. Nos ayuda a construir el futuro apoyándose en nuestras raíces. Le deseo una excelente visita en estos sitios portadores de memoria.

Alain Juppé, maire de Bordeaux / Mayor of Bordeaux / Alcalde de Burdeos
Président de Bordeaux Métropole / President of Bordeaux Metropole / Presidente de Burdeos Metrópoli
Ancien Premier ministre, former Prime Minister / ex Primer Ministro

Maison cantonale

20 rue de Chateaufeu
33100 Bordeaux

Renseignements

Mairie de Bordeaux

Service Animation du patrimoine
Place Pey-Berland - 33045 Bordeaux Cedex
05 56 10 20 51 - bordeaux.fr

Office de Tourisme et des congrès de Bordeaux Métropole

12, cours du XXX Juillet
33080 Bordeaux Cedex
05 56 00 66 00 - bordeaux-tourisme.com

Bordeaux appartient depuis 2009 au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire. Le ministère de la culture et de la communication, direction générale des patrimoines, attribue l'appellation Ville et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs de l'architecture et du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XXI^e siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. En 2016, un réseau de 186 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

A proximité

En Nouvelle Aquitaine, 28 Villes ou Pays sont labellisés.

Further information

Bordeaux belongs since 2009 to the national network of Villes et Pays d'art et d'histoire. The Architecture and Heritage department of the Ministry of Culture and Communication awards the title of Villes et Pays d'art et d'histoire to local authorities who actively promote their heritage. It guarantees the capability of the tour guides and the architecture and heritage event organisers as well as the quality of their work.

From archaeological remains to the architecture of the 19th century, the towns and regions present their heritage in all its diversity. Today, 186 towns and regions across the whole of France belong to the network.

Nearby

28 Cities or countries, have been awarded the coveted «Villes et Pays d'art et d'histoire» french label (cities or countries of art and history).

Información

Burdeos forma parte desde 2009 de la red nacional de Villes et Pays d'art et d'histoire. El Ministerio de Cultura y Comunicación, desde su dirección de Arquitectura y Patrimonio atribuye la apelación Villes et Pays d'art et d'histoire a aquellas entidades locales que organizan actividades de animación en torno a su patrimonio. Garantiza la profesionalidad de los guías-conferenciantes, de las personas que intervienen en las actividades de animación, y la calidad de sus acciones. De los vestigios de la antigüedad a la arquitectura del siglo XX, ciudades y territorios pone en escena el patrimonio en su diversidad. En la actualidad, una red de 186 ciudades y territorios ofrece su saber hacer a lo largo y ancho de Francia.

En las proximidades

28 ciudades o país, cuentan ya con la apelación «Villes et Pays d'art et d'histoire» (ciudades o país de arte e historia).



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Bordeaux, Part de la Lune
Ministère de la Culture
du patrimoine mondial
en 2007



BORDEAUX
Tourisme et Congrès



BORDEAUX



bordeaux.fr